**Le retrait tourne à la déroute pour Joe Biden**

Le président américain assume sa décision, malgré le retour au pouvoir des talibans vingt ans après le 11 Septembre

C’est la première crise internationale de Joe Biden et elle se passe mal. L’administration démocrate a été prise de court par la conquête surprise de l’Afghanistan par les talibans, jusqu’à la chute de Kaboul, dimanche 15 août. Il y a quelques semaines, les Américains espéraient qu’une solution partielle négociée serait possible avec les talibans. En réalité, la priorité unique est désormais d’évacuer quelque 10 000 citoyens américains et leurs collaborateurs et alliés afghans. La prise de Kaboul a des airs de chute de Saïgon, en 1975, quand le régime pro-américain avait perdu face au Vietnam du Nord communiste. Mais cette chute est survenue deux ans après le retrait américain, tandis que la conquête des talibans n’a pris que quelques semaines.

Le président américain, qui multiplie les réunions de crise dans la retraite présidentielle de Camp David, à côté de Washington, a désormais pour priorité quasi unique l’évacuation de ses ressortissants. « J’ai autorisé le déploiement d’environ 5 000 soldats américains […]» écrit Biden dans un communiqué le 14 août.  (197 mots)

Arnaud Leparmentier, *Le Monde*, mardi 17 août 2021